# Contenu énergétique du Soleil

**Luminosité du Soleil :**  $L = 3.9 \ 10^{26} \ J.s^{-1} (W)$ 

Masse du Soleil :  $M = 2 \cdot 10^{30} \text{ kg}$ 

> contenu énergétique : L/M = 2 10<sup>-4</sup> J.s<sup>-1</sup>.kg<sup>-1</sup>

# Première possibilité: combustion

Production domestique de lumière et de chaleur sur Terre: **feu** d'une cheminée, barbecue, etc., soit une combustion de bois, charbon, ...

# > processus chimique





Rendement calorifique du charbon: R = 30 000 kJ/kg

- L/M : quantité d'énergie par unité de temps et par unité de masse
- R : quantité d'énergie par unité de masse
- donc M kg de charbon produisent pendant un temps Dt une quantité d'énergie
   L Dt avec un rendement R, soit:
   L / M = R / Dt

ightharpoonup Dt = 1.5 10<sup>11</sup> s = **5000** ans !

## Camille Flammarion, Astronomie Populaire (1879)

« Si le soleil était composé de charbon de terre massif brûlant dans l'oxygène pur, il ne pourrait brûler pendant plus de six mille ans sans être entièrement consumé: il serait donc éteint depuis l'origine des temps historiques »



**Processus géologique:** dès 100 km de profondeur, les conditions de pression et de température permettent la fusion partielle du manteau terrestre (magma)

Le poids (force gravitationnelle) des couches externes est la cause de processus énergétiques (ici transformation de phase): <u>idée pour le Soleil?</u> avec  $M_{Soleil} >> M_{Terre}$ 

Quel rendement calorifique peut-on obtenir de la transformation de **l'énergie potentielle gravitationnelle** du Soleil en énergie thermique?

#### Mécanisme de Kelvin-Helmholtz (1860)

- équilibre hydrostatique du Soleil: la pression interne contrebalance la gravité
- la luminosité évacue une partie de la chaleur interne
- refroidissement à l'intérieur du Soleil : pression interne plus basse
- la gravité prend le pas sur la pression interne: le Soleil se contracte
- la contraction fait augmenter le pression interne
- l'équilibre hydrostatique est rétabli, le cycle redémarre avec un Soleil plus petit



Energie libérée lorsqu'une masse  $\Delta M$  tombe dans le champ gravitationnel d'une masse M, depuis l'infini (où elle se trouvait au repos) jusqu'à la distance r du centre de la masse M:

$$E_g = -G \frac{M\Delta M}{r}$$

**Energie rayonnée** pendant l'effondrement de  $\Delta M$  depuis  $r_i$  jusqu'à  $r_f$ :

$$\mathsf{D} E_q = - \left( E_f - E_i \right)$$

Supposons  $r_i >> r_f = R_s$  (rayon du Soleil), alors:

$$DE_q \approx -E_f \approx G M_s DM/R_s \approx G M_s^2/R_s \approx 4 \cdot 10^{41} J$$

 $\blacktriangleright$  Energie totale rayonnée pour aboutir à un Soleil de masse  $M_s$  et rayon  $R_s$  par un phénomène de contraction gravitationnelle

**Rendement calorifique** lors d'une production d'énergie  $\mathrm{D}E_g$  par une masse  $M_s$ :

$$R = DE_g / M_s = 2 \cdot 10^{11} \text{ J/kg}$$

La masse  $M_s$  a produit pendant un temps Dt une quantité d'énergie L Dt avec un rendement R, soit LDt =  $M_s$  R ou encore :

$$Dt = (M_s / L) \times (DE_a / M_s) = 10^{15} s$$

➤ le Soleil aurait alors un âge de 30 millions d'années

Trop court par rapport aux estimations de l'âge de la Terre basées sur la vitesse de sédimentation typique: **700 millions d'années** au minimum!



**Production d'énergie par les centrales nucléaires:** la fission d'un noyau d'atome lourd produit des nucléides plus légers et de l'énergie => transposable au Soleil?

**Energie nucléaire:** l'énergie dégagée lors d'un processus nucléaire correspond au *défaut de masse*, c'est la formule d'Einstein (1905) : DE = Dm c<sup>2</sup>

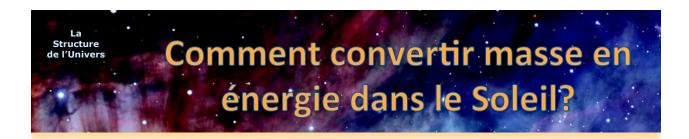
Rendement calorifique de l'équivalence énergie-masse

Une masse m de matière complètement convertie en énergie DE :

$$R = DE / m = c^2 = 9 \cdot 10^{16} \text{ J/kg}$$
 (charbon:  $R = 3 \cdot 10^7 \text{ J/kg}$ !)

Le Soleil dans son entièreté (masse M) pourrait maintenir sa production d'énergie L avec ce rendement R pendant:

Dt =  $(M/L) \times R = 4.5 \times 10^{20} \text{ s} = 15 \text{ mille milliards d'années}!$ 





Le Soleil n'est certainement pas composé de matière fissile en grande quantité: uranium, neptunium, plutonium, ... sont des éléments très rares

> l'élément le plus abondant est l'hydrogène (le plus léger)

Transformation de 4 noyaux d'atomes d'hydrogène (4 x 1 proton) en 1 noyau d'atome d'hélium (1 x 2 protons+2 neutrons) : **fusion de l'hydrogène** 

4 ¹H ➡ ⁴He

(Eddington, 1920)

Rendement calorifique de la fusion de l'hydrogène : masses nucléaires

Masse du noyau  ${}^{1}H$  = masse du proton = 1 m<sub>p</sub> = 1.6726  ${}^{10^{-27}}$  kg = 1.007 uma

1 unité de masse atomique = 1/12 masse atome  ${}^{12}C$  = 1 uma= 1.66054  $10^{-27}$  kg

Masse du noyau  ${}^{4}$ He = 4.001 uma = 3.9726 m<sub>D</sub>

Attention: masse des <u>noyaux</u>! La masse nucléaire est différente de la masse atomique mentionnée dans les tableaux de Mendeleïev, car cette dernière inclut la masse des électrons (moins leur énergie de liaison)

$$m_e / m_p = 5.45 \ 10^{-4}$$



Rendement calorifique de la fusion de l'hydrogène : défaut de masse

La transformation de 4 noyaux d'hydrogène (1  $m_p$ ) en 1 noyau d'hélium (3.9726  $m_p$ ) s'accompagne d'un **défaut de masse** de :

$$(4 \times 1 - 3.9726) \text{ m}_p = 0.0274 \text{ m}_p$$

Ce défaut de masse correspond à une **libération d'énergie** de  $0.0274 \text{ m}_p \text{ x c}^2$  joule = énergie produite par une masse de  $(4 \text{ m}_p)$  kg de noyaux <sup>1</sup>H

La combustion de chaque kg de noyaux d'hydrogène s'accompagne donc de la libération de :

$$R = 0.0274 \text{ m}_{p} \times c^{2} / 4 = 6.17 \cdot 10^{14} \text{ J}$$

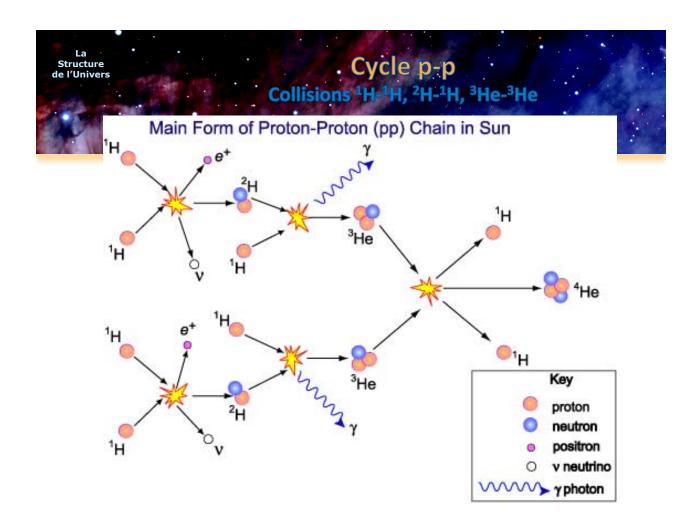
Durée de production d'énergie solaire à partir d'1/10 de sa masse

Dt =  $(0.1 \text{ M} / \text{L}) \times \text{R} = 3 \times 10^{17} \text{ s} = 10 \text{ milliards d'années}$  (compatible avec géologie)

La plausibilité de faire interagir **4 noyaux** d'hydrogène au même endroit au même moment est nulle...

La réaction « 4 protons => 1 noyau hélium » est en réalité une équation-bilan

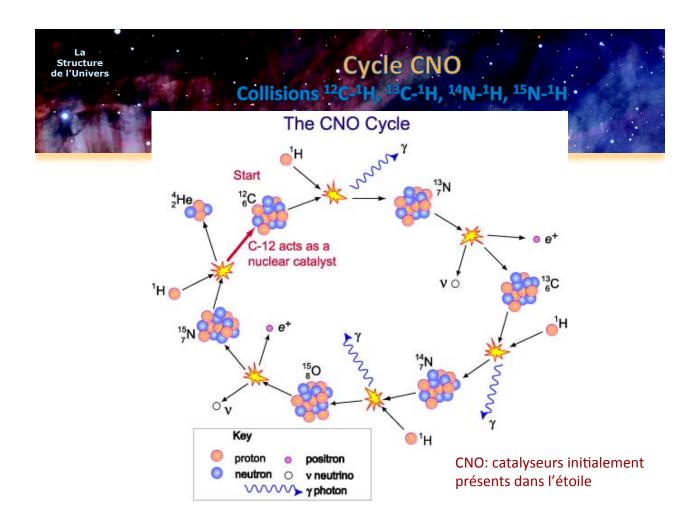
> en détails: cycle p-p (proton-proton)



La plausibilité de faire interagir **4 noyaux** d'hydrogène au même endroit au même moment est nulle...

La réaction « 4 protons => 1 noyau hélium » est en réalité une équation-bilan

> en détails: cycle p-p et cycle CNO



La plausibilité de faire interagir **4 noyaux** d'hydrogène au même endroit au même moment est nulle...

La réaction « 4 protons => 1 noyau hélium » est en réalité une équation-bilan

> en détails: cycle p-p et cycle CNO

## Comment permettre les collisions?

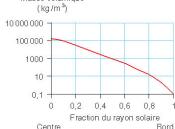
Les protons et noyaux sont chargés positivement: répulsion coulombienne!

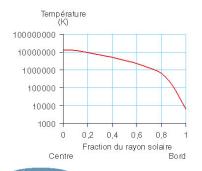
Heureusement, l'interaction forte (cohésion des noyaux) est plus forte que l'interaction électromagnétique (répulsion)

Mais elle est de courte portée... Il faut une grande agitation thermique

il y a collision si la densité et la température sont suffisamment grandes







Modèle théorique de la masse volumique et de la température à l'intérieur du Soleil. **Equilibre hydrostatique:** la température, la pression et la densité **augmentent** avec la profondeur

- ➤ à **10 millions de degrés K**, le cycle p-p peut débuter (90% de la production d'énergie dans le Soleil)
- ➤ à **15 millions de degrés K**, le cycle CNO peut débuter (10% de la production d'énergie dans le Soleil)

Le Soleil (et le étoiles) sont des réacteurs de **fusion thermonucléaire** autorégulés par la gravitation

- haute température au cœur T<sub>c</sub> => haute pression P<sub>c</sub> thermique qui s'oppose à l'effet de compression de la gravité : **équilibre hydrostatique**
- si la production d'énergie e baisse, la température  $T_c$  et donc la pression  $P_c$  baissent, le cœur se contracte sous l'effet de la gravité, ce qui fait augmenter la densité et donc la température  $T_c$  ce qui augmente la production d'énergie e = autorégulation

## Combustion de l'hydrogène en hélium

Au cœur du Soleil, la proportion de noyaux d'hydrogène **diminue** au profit de celle de noyaux d'hélium

**Combustible H épuisé**?  $e \rightarrow 0 \Rightarrow$  contraction du cœur  $\Rightarrow$  Tc  $\nearrow$ 

> à de plus hautes températures, de **nouvelles réactions** se produisent



 $4^{1}H = > {}^{4}He$  combustion H T > 10 10<sup>6</sup> K cycle p-p



 $^{1}\text{H}$  =>  $^{4}\text{He}$  combustion H T > 10  $^{10^{6}}$  K cycle p-p T > 15  $^{10^{6}}$  K cycle CNO

Nucléosynthèse stellaire

Evolution chimique des étoiles

Production de nouveaux éléments

 $^{1}$ H =>  $^{4}$ He combustion H T > 10  $^{10^{6}}$  K cycle p-p T > 15  $^{10^{6}}$  K cycle CNO

 $4^{1}H \Rightarrow {}^{4}He$  combustion H T > 10 10<sup>6</sup> K cycle p-p

 $T > 15 \ 10^6 \ K$  cycle CNO

 $3^{4}He => {}^{12}C$  combustion He T > 100  $10^{6}$  K réaction 3a  ${}^{12}C + {}^{4}He => {}^{16}O$  forte répulsion coulombienne! (noyau : Z protons)

Rappel: conservation charge et nombre de nucléons lors des réactions nucléaires

- bilan nombre de protons: Z: 6+2=8- bilan nombre de nucléons: A: 12+4=16



 $4^{1}H \Rightarrow {}^{4}He$  combustion H T > 10 10<sup>6</sup> K cycle p-p

 $T > 15 \ 10^6 \ K$  cycle CNO

 $3^{4}He => ^{12}C$  combustion He  $T > 100 \cdot 10^{6} \text{ K}$  réaction 3a

 $^{12}\text{C} + ^{4}\text{He} => ^{16}\text{O}$ 

 $^{12}$ C +  $^{12}$ C =>  $^{23}$ Na + 1H combustion C T > 600 10<sup>6</sup> K

4 <sup>1</sup> H => <sup>4</sup> He	combustion H	T > 10 10 <sup>6</sup> K T > 15 10 <sup>6</sup> K	cycle p-p cycle CNO
3 <sup>4</sup> He => <sup>12</sup> C <sup>12</sup> C + <sup>4</sup> He => <sup>16</sup> O	combustion He	T > 100 10 <sup>6</sup> K	réaction 3a
$^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{23}\text{Na} + ^{1}\text{H}$ $^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{20}\text{Ne} + ^{4}\text{He}$	combustion C	T > 600 10 <sup>6</sup> K	



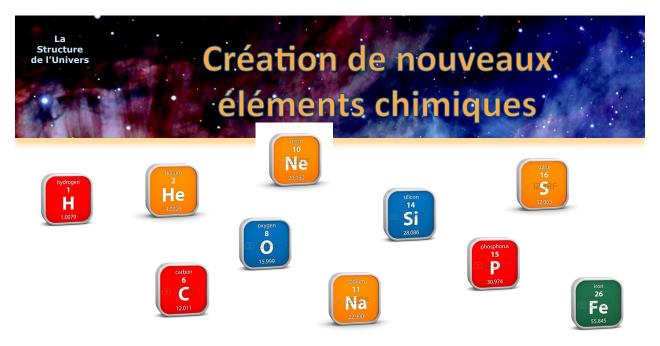
4 <sup>1</sup> H => <sup>4</sup> He	combustion H	$T > 10 \ 10^6 \ K$ $T > 15 \ 10^6 \ K$	cycle p-p cycle CNO
3 <sup>4</sup> He => <sup>12</sup> C <sup>12</sup> C + <sup>4</sup> He => <sup>16</sup> O	combustion He	T > 100 10 <sup>6</sup> K	réaction 3a
$^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{23}\text{Na} + ^{1}\text{H}$ $^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{20}\text{Ne} + ^{4}\text{He}$	combustion C	T > 600 10 <sup>6</sup> K	
$^{16}O + ^{16}O => ^{31}P + ^{1}H$	combustion O	T > 1.5 10 <sup>9</sup> K	

4 <sup>1</sup> H => <sup>4</sup> He	combustion H	$T > 10 \ 10^6 \ K$ $T > 15 \ 10^6 \ K$	cycle p-p cycle CNO
3 <sup>4</sup> He => <sup>12</sup> C <sup>12</sup> C + <sup>4</sup> He => <sup>16</sup> O	combustion He	T > 100 10 <sup>6</sup> K	réaction 3a
$^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{23}\text{Na} + ^{1}\text{H}$ $^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{20}\text{Ne} + ^{4}\text{He}$	combustion C	T > 600 10 <sup>6</sup> K	
$^{16}O + ^{16}O => ^{31}P + ^{1}H$ $^{16}O + ^{16}O => ^{28}Si + ^{4}He$ $^{16}O + ^{16}O => ^{31}S + n$ $^{16}O + ^{16}O => ^{32}S$	combustion O	T > 1.5 10 <sup>9</sup> K	

La Structure	Nucláosynthàgo stollaire	
de l'Univers	Nucléosynthèse stellaire Evolution chimique des étoiles	
Production de nouveaux éléme	ents	

4 <sup>1</sup> H => <sup>4</sup> He	combustion H	$T > 10 \ 10^6 \ K$ $T > 15 \ 10^6 \ K$	cycle p-p cycle CNO
3 <sup>4</sup> He => <sup>12</sup> C <sup>12</sup> C + <sup>4</sup> He => <sup>16</sup> O	combustion He	T > 100 10 <sup>6</sup> K	réaction 3a
$^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{23}\text{Na} + ^{1}\text{H}$ $^{12}\text{C} + ^{12}\text{C} => ^{20}\text{Ne} + ^{4}\text{He}$	combustion C	T > 600 10 <sup>6</sup> K	
$^{16}O + ^{16}O => ^{31}P + ^{1}H$ $^{16}O + ^{16}O => ^{28}Si + ^{4}He$ $^{16}O + ^{16}O => ^{31}S + n$ $^{16}O + ^{16}O => ^{32}S$	combustion O	T > 1.5 10 <sup>9</sup> K	
$^{28}$ Si + $^{4}$ He + $^{4}$ He + => $^{56}$ Fe	combustion Si	$T > 3 \ 10^9 \ K$	

> peuplement du tableau de Mendeleïev



**Mécanisme de nucléosynthèse :** fin du combustible => contraction du cœur => augmentation de la température => nouvelles réactions nucléaires

La production d'énergie par les réactions nucléaires (Eddington 1920) implique une **modification** progressive de la composition chimique de l'étoile

> jusqu'où peut-on aller?



On peut généraliser le concept de **défaut de masse** à n'importe quelle réaction nucléaire :

$$X + Y => W$$

Energie de la réaction :  $E = (m_X + m_Y - m_W) c^2$ 

 $Z_v + Z_v = Z_w$  (conservation du nombre de protons Z)

 $A_x + A_v = A_w$  (conservation du nombre de nucléons A = Z + N)

L'énergie de la réaction peut s'écrire en fonction du **défaut de masse propre** à chaque noyau atomique

 $\triangleright$  défaut de masse du noyau X :  $(Z_x m_p + N_x m_n) - m_x$ 

Energie de la réaction X+Y => W:

 $E = (m_{X} - Z_{X} m_{p} - N_{X} m_{n} + m_{Y} - Z_{Y} m_{p} - N_{Y} m_{n} - m_{W} + Z_{W} m_{p} + N_{W} m_{n}) c^{2}$ 

défaut masse noyau X

Le **défaut de masse propre à chaque noyau atomique** permet donc de calculer les énergies des réactions nucléaires dans lesquelles ce noyau intervient

La masse d'un noyau est **toujours inférieure** à la somme des masses de ses constituants: le défaut de masse d'un noyau est **positif** 

ightharpoonup défaut de masse d'un noyau atomique : (Z m<sub>proton</sub> + N m<sub>neutron</sub>) - m<sub>noyau</sub> > 0

On peut définir, de manière analogue, la masse par nucléon du noyau :

$$M = m_{novall} / A < 1$$

Comme la quantité « défaut de masse », la grandeur « masse par nucléon » est propre à **chaque noyau atomique** (chaque élément)



La masse manquante (le défaut de masse) lors de la formation du noyau à partir de ses constituants (neutrons et protons) est **libérée sous forme d'énergie** (photons gamma):

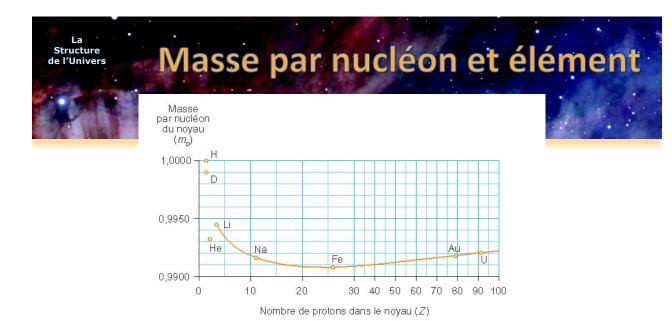
**énergie de liaison** du noyau : 
$$E_I = [(Z m_{proton} + N m_{neutron}) - m_{noyau}] c^2$$

C'est aussi l'énergie qu'il faut fournir au noyau pour le **briser** en ses constituants (neutrons et protons).

On peut déterminer cette énergie pour **chaque** élément (et ses isotopes)  $^{\rm A}{\rm Z}$  : il suffit juste de connaître  $\rm m_{novall}$ 

Pour permettre la comparaison entre différents éléments chimiques (petits et gros noyaux), il est plus judicieux de considérer **l'énergie de liaison par nucléon** pour chaque élément, ou de manière équivalente:

l'évolution de la masse par nucléon M en fonction de Z



# Courbe présentant un minimum au niveau du fer: le

rapport « masse noyau » sur « nombre de masse A » est le plus petit pour le noyau de l'atome de fer

> conséquences ?



Soit l'énergie libérée par la fusion de deux noyaux identiques:

$$^{A}X + ^{A}X => ^{2A}W$$

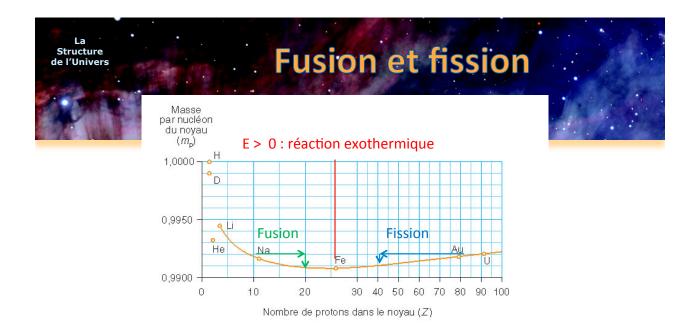
L'énergie de la réaction est:  $E = (m_x + m_x - m_w) c^2$ 

On fait apparaître le paramètre « masse par nucléon » M = m/A :

$$E = (A M_x + A M_x - 2A M_w) c^2 = 2A (M_x - M_w) c^2$$

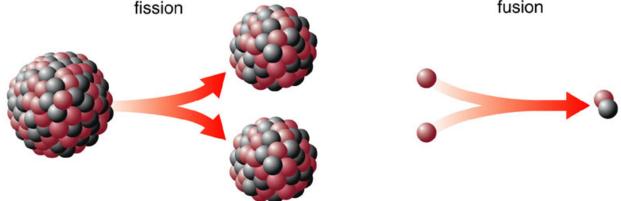
L'énergie de la réaction est du signe de la différence  $M_x - M_w$ :

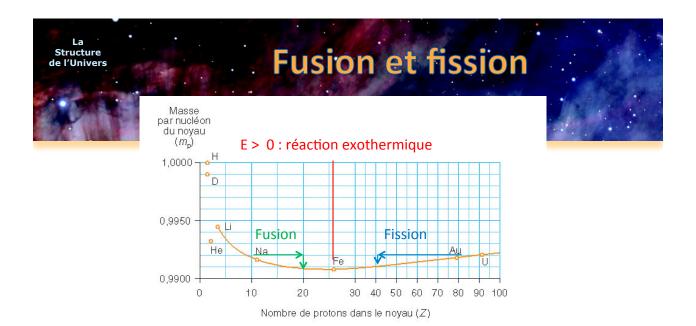
- si masse par nucléon noyau-cible (X) > noyau-fille (W) : énergie positive, réaction exothermique, elle produit de l'énergie
- si masse par nucléon noyau-cible (X) < noyau-fille (W) : énergie négative, réaction endothermique, elle nécessite de l'énergie pour se produire



**Réaction nucléaire exothermique:** en deçà du fer, les réaction de **fusion** produisent de l'énergie; au-delà du fer, les réactions de **fission** produisent de l'énergie







**Réaction nucléaire exothermique:** en deçà du fer, les réaction de **fusion** produisent de l'énergie; au-delà du fer, les réactions de **fission** produisent de l'énergie

➤ le processus de nucléosynthèse stellaire doit a priori s'arrêter après la création des noyaux de fer



Les **éléments plus lourds que le fer** ne peuvent pas être créés par le processus de fusion thermonucléaire

Existence d'un nouveau processus: **captures successives de neutrons**. Réactions possibles car pas de répulsion coulombienne (neutralité du neutron) et processus exothermique. Le neutron se transforme ensuite en proton (Z augmente)

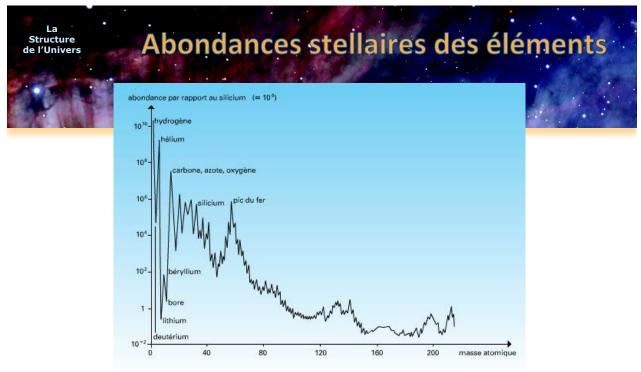
> durant les **phases évoluées** de la vie des étoiles

#### Abondance relative des éléments chimiques

La théorie de la nucléosynthèse explique **l'origine** des éléments chimiques dans l'Univers

Processus physiques de nucléosynthèse identiques pour toutes les étoiles:

la proportion d'abondance entre les différents éléments est donc fixée?



Spectroscopie solaire et stellaire: détermination des abondances relatives des éléments chimiques dans le Soleil et dans les étoiles

> universalité de la courbe d'abondance stellaire! (plus ou moins)

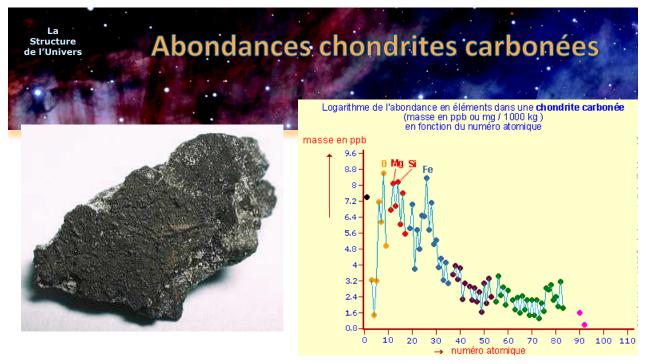


La théorie de la nucléosynthèse explique l'origine et **les abondances relatives** des éléments chimiques dans l'Univers

La courbe d'abondance des éléments chimiques dans les étoiles est (plus ou moins) **universelle** 

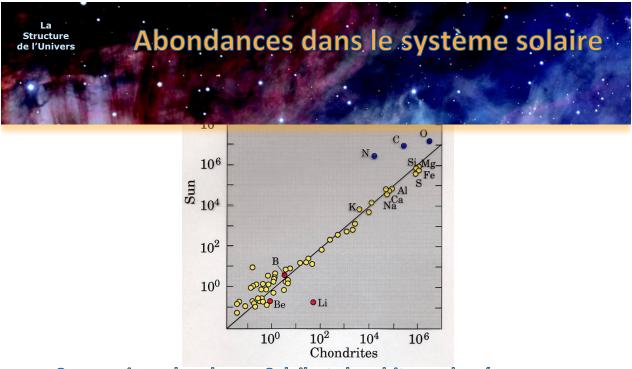
Comparaison avec les abondances de **corps non-stellaires** ? Dans le système solaire: planètes, astéroïdes, noyaux cométaires, ...

> plus facile d'accès et à disposition: météorites



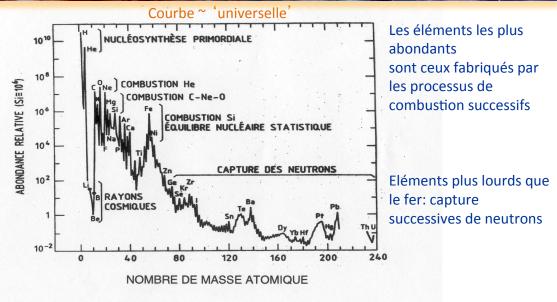
**Météorites « chondrites carbonées »:** météorites primitives représentatives de la composition chimique de la nébuleuse protosolaire

plutôt rares (4,6% de l'ensemble des météorites récoltées)



Comparaison abondances Soleil et chondrites carbonées: mêmes proportions des éléments (en dehors des éléments légers)

> courbe universelle d'abondance des éléments chimiques et de leurs isotopes dans le système solaire!

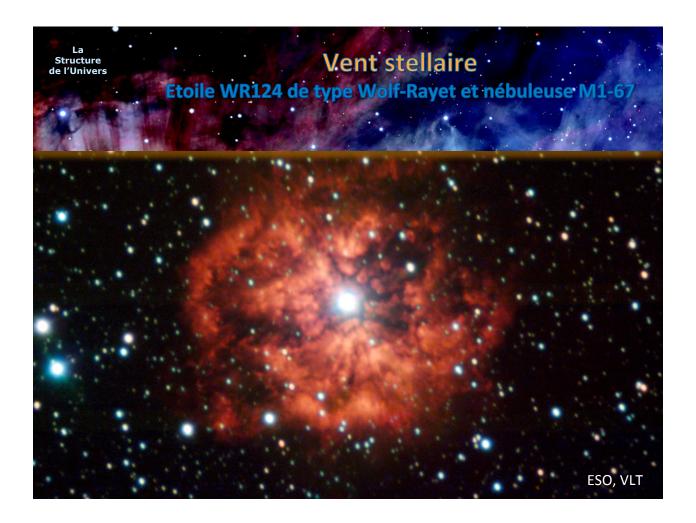


Pas de nucléosynthèse dans les corps non-stellaires! Pourquoi cette universalité de la courbe d'abondance ?



Produits de la nucléosynthèse stellaire **éjectés dans le milieu interstellaire** à la fin de la vie de l'étoile

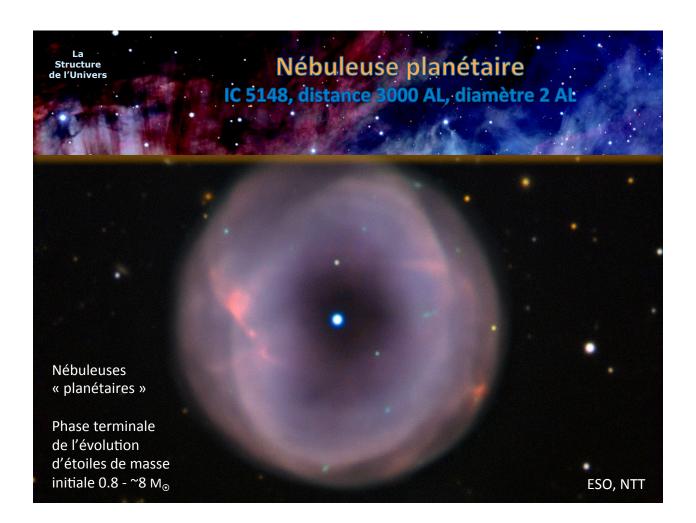
"vent" stellaire





Produits de la nucléosynthèse stellaire **éjectés dans le milieu interstellaire** à la fin de la vie de l'étoile

"vent" stellaire, nébuleuses "planétaires"





Produits de la nucléosynthèse stellaire **éjectés dans le milieu interstellaire** à la fin de la vie de l'étoile

> "vent" stellaire, nébuleuses "planétaires", explosions supernovae





Produits de la nucléosynthèse stellaire **éjectés dans le milieu interstellaire** à la fin de la vie de l'étoile

> "vent" stellaire, nébuleuses "planétaires", explosions supernovae

#### Cycle des étoiles

Les étoiles (et leur cortège: planètes, astéroïdes, ...) se forment à partir d'un **nuage** de matière interstellaire

Le Soleil et les corps du système solaire sont issus de la même **nébuleuse protosolaire** : même abondance des éléments

De manière générale, c'est le résultat du **cycle des étoiles** : milieu interst. => formation étoiles => prod. éléments => éjection dans le milieu interst.

> évolution chimique de la Galaxie

